Parce que confinement des corps n'est pas confinement des esprits...





- Surréaliste
- Une histoire
- Demain
- Musique
- Jeux
- Poésie

# Pause Tango

1 avril 2020 JOURNAL

#### **Evasion**

Si nous prenons la définition de ce mot, nous y trouvons « action de se soustraire ». Cette idée me plaît! Pas pour la « soustraction », je n'ai pas l'esprit suffisamment mathématique pour cela mais pour l'action, oui!

Dans un moment comme celui-ci le sentiment qui peut poindre insidieusement son nez est souvent celui de subir. Ne plus pouvoir danser n'est pas notre choix, certes mais ne voyez vous pas fleurir toutes ces propositions, à commencer par celle qu'Eric nous avait faite au travers de son texte et de cette video trouvée sur youtube. Il y a aussi toutes celles relayées par Matthias, Jean-Jacques, Geneviève et d'autres dans leur dernier mail ; seul ou à deux les propositions de danser encore sont là.

Alors évadons-nous encore et encore. Dans la danse bien sur mais aussi au son de la musique comme nous le propose Cécile. Un son et nous voilà ailleurs, dans l'invitation au voyage de Baudelaire, « là où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe calme et volupté ». Ici c'est autre chose que nous vous proposons comme Cyril dans son texte qui nous transporte dans une nouvelle histoire. Et nous voilà en milonga, tout y est, le son, la musique, celle qui vous traverse et vous met en mouvement, ces regards qui se rencontrent. Serge lui nous portera vers demain, quel bonheur. Pour un voyage en culture tango, musique, littérature, cinéma. Comment y résister, cela ne donne qu'une envie, prendre son billet. Merci pour le voyage sur « Air Poésie » avec Aline et Lily.

Enfin dans ce nouveau numéro, des rubriques pour vous creuser les méninges mais attention toujours en cet univers du tango.

Bonne lecture à tous

## Surréaliste

#### Ceci n'est pas un journal

Surréaliste, ce moment peut parfois prendre cette couleur dans ce temps où les repères classiques - extraits d'un quotidien hyperactif - sont

brouillés. C'est l'esprit vagabond, sur un fond musical qui me transportait d'Oblivion de Sexteto Mayor à To Tango Tis Nefelis de Haris Alexiou qu'un souvenir de lecture vient me divertir. Une bande dessinée intitulée MAGRITTE Ceci n'est pas une biographie (de Campus et Zabus aux éditions Le Lombard) me voilà partie dans un monde onirique. Qu'aurait fait Magritte de ce temps de

c o n f i n e m e n t , comment l'aurait-

il peint?
Comment la
magie de son
pinceau l'auraitelle sublimée?
Aurait-il créé
portes et fenêtres
offrant à l'esprit
évasion...

Peut-être nous aurait-il suffit de « passer » un nuage pour arriver en milonga? A quoi aurait-elle pu ressembler, si les

hommes et les femmes y avaient été peints par Magritte, les corps se seraientils retrouvés habillés de nudité ? Ou couverts d'un voile de nuage ? La piste aurait-elle été peuplée de couples dansant comme suspendus au-dessus du parquet ? Suspension toute autre que celle à laquelle invitent parfois les partenaires comme un temps arrêté dans la danse - respiration - retrouvaille - Tiens d'ailleurs revoilà le doux son

d'Oblivion, cela s'y prêterait tellement sur cette musique. A quoi y ressembleraient les femmes, seraientelles à l'image de ses muses? Vers quelle peinture l'auraient emmené les tangueras? Comment aurait-il peint

cette atmosphère, ce style, car il y a bien ici un style. Le tango est un « pousse-à-la-femme », un « pousse-à-la-féminité », quelle que soit la tenue, jean, robe près du corps, talons ou baskets, ce que chacune dégage derrière la tenue qui lui permet de s'exprimer pleinement parce qu'elle y est à l'aise et peut y danser comme elle respire; ce que chacune y exprime là, c'est non pas la féminité mais

sa féminité, timide,

ou puissante mais singulière à chaque fois. Et le partenaire? Homme ou femme comment y serait-il représenté? Lion ou agneau?

Les couples de danseurs seraient-ils forcement à l'image de ses [Amants], voilés? Gageons que non, Magritte aurait sans doute su à l'image de sa [Clairvoyance], nous porter dans un après,

plus jamais le même mais pas totalement différent celui où nous goûterons autrement chaque instant, parce que nous en aurons été une fois privés et que de toute situation nous devons leçon tirer. Dans cet entre-deux, laissons-nous porter par nos songes, à danser suspendus en effleurant les parquets, à caresser le sol comme nous le diraient nos profs.





Garance

## Histoire

#### Encore quelques pas

Une onde de crachin lui balaya le visage. Enfonçant sa tête dans son pardessus, il allongea la foulée. Encore quelques pas pour franchir le hall d'entrée. Alors que la porte se refermait sur lui, les murs silencieux de l'enceinte l'accueillirent. Les néons au plafond grésillaient légèrement. Lui parvenaient aussi de là haut, étouffés, les saccades d'un bandonéon et les aigus de quelques violons. Il reprit sa respiration. A chaque

fois imprégné par le lieu puis par sa musique, toutes les sensations revenaient. Les amis à retrouver et les danseuses à inviter, toujours un peu les mêmes. Et toujours un peu différemment. Refaire les même pas, comme dans un rituel, monter les marches quatre à quatre, et arriver un peu essoufflé devant la table où Luna, derrière ses lunettes rondes, a installé sa caisse pour percevoir les entrées. Il faudra penser à l'inviter avant la fin de la soirée.

L'HEURE DU

TANGO
PAROLES
DE FRED
DOLYS

DE FRED
DOLYS

EDITIONS MUSICALES DE
L'ART BELGE
15. RUE DU GENTIAME, DAUXELES
GEOGRAFAE PORTA A FOLIAME IS. TH. APPELDOORN, LA HOY.

S. TH. APPELDOORN, LA HOY.

O ADAGP PORTS 2014

L'heure du Tango, René Magritte, 1925

- Coucou Luna tu vas bien?
- Ah, tu es venu ? C'est bien. Bonsoir ...
- Alors? Ça va?il y a du monde ce soir?
- Oui les gens commencent à arriver ...
- Bon bien. Tu as croisé Lucas?
- Il n'est pas encore arrivé, en revanche, Fiona est déjà là. A tout à l'heure ... N'oublie pas ton ticket ...

Après une poignée de main aux deux

connaissances qui échangeaient quelques mots sur le perron, il se dirigea vers la grande salle. Il réalisa quelques pas, s'immobilisa et aspira alors doucement l'atmosphère encore froide des débuts de bal de ce grand espace cloîtré. On pouvait encore y deviner les fragrances des longues soirées de foules entrelacées et de parfums entrechoqués à peine dissimulées par celles des cires des boiseries poussiéreuses et du parquet. Malgré la pénombre, il distinguait les silbouettes de tous ceux qu'il connaissait

silhouettes de tous ceux qu'il connaissait. Certains occupaient déjà la piste encore

déserte avec des circonvolutions bien étudiées. Quelques volutes printanières accompagnant les déplacements des femmes qu'il croisait s'accrochaient à ses narines. Insaisissables et évanescentes elles matérialisaient néanmoins les ombres qui papillonnaient autour de lui.

Il entreprit de faire le tour de la salle afin de saluer tous les habitués. Il s'arrêta

> quelques instants avec certains pour é c h a n g e r quelques mots, en

serra d'autres dans les bras, embrassa les filles, et comme pour toutes les personnes qu'il ne connaissait pas encore et qu'il voyait pour la première fois, adressa un signe de tête discret à cette jeune femme pour la saluer avant d'embrasser Fiona, juste à côté, chaleureusement. Elle aussi, il faudra que je pense à l'inviter.

- Tu m'invites hein ? T'y penses ? Cette demande de faveur, avec dans la voix, la détresse d'une dernière volonté. La fin de l'été est toujours ce qui est le plus redouté. Il y a donc urgence à danser. Mais surtout, ne jamais le montrer.

Il reprit une forte inspiration en se redressant et du regard chercha un endroit où s'installer, poser son pardessus trempé, et enfiler ses chaussures. Guidés par le tempo de la musique, ses yeux s'agrippèrent à une table encore déserte en retrait de la piste. En laçant ses chaussures il se laissa bercer par la mélodie. Un bandonéon et quelques violons se disputaient la vedette. Du fond des enceintes, le chanteur reprit la parole. Por que. Oui, pourquoi je suis là, moi ? Pour quoi ? Il détacha les deux mots afin de les interroger séparément. Pour... Quoi.... Je suis là, et je vais danser, un point c'est tout.

Cyril

## Demain

#### El Tango no es sólo un baile, es cultura!

S'il y a un festival de tango où la culture tango tient une grande place c'est bien celui de Toulouse, Tangopostale, cette année du 28 juin au 5 juillet. En effet, à chaque édition, du lundi au samedi, les tangueros peuvent se diriger dès 14h vers la librairie *Ombres Blanches* Rue Mirepoix, pour écouter des auteurs, des musiciens, des artistes... Le *Café Tango* - nom donné à ces rencontres - accueillera une dizaine d'invités. En avant-première voici quelques exemples de personnalités pour la revue *Pause Tango*!

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on parle de psychanalyse et Tango mais 2019 aura été marquée par l'ouvrage pertinent Tango argentin et psychanalyse : innovations thérapeutiques. Ed. Harmattan, 2019 dont viendra nous entretenir son auteur Véronique Saféris. Le CV de V. Saféris est plutôt impressionnant puisque non seulement elle est psychanalyste membre de la Société Psychanalytique de Paris mais aussi musicienne, danseuse et... professeur de tango argentin. A partir de nombreuses observations faites dans les milongas, Véronique Saféris a mis au point une méthode de psychothérapie de groupe mais aussi de couple, en s'appuyant sur les épreuves de réalité dans la confrontation à l'autre que nous vivons en milonga. La première épreuve étant bien sûr l'invitation, la deuxième, le passage au corps à corps et la 3ème le regard de l'autre (pas seulement du ou de la partenaire mais aussi le regard du groupe). Enfin l'ultime confrontation qui n'existe pas dans le tango, c'est le verbal : parler de ce que nous avons vécu juste avant, pendant et après. Véronique Saféris invente à partir de ces observations en milonga et de son expérience de psychanalyste, une thérapie de groupe ou de couple, que les patients sachent danser ou non le tango.

Le 25 juillet 1995, voilà 25 ans, Osvaldo Pugliese décédait à Buenos Aires et Tangopostale lui rendra un hommage au Café Tango: Philippe Stainvurcel, grand connaisseur du maestro viendra évoguer la vie de ce pianiste, compositeur et chef d'orchestre aimé de tous. Anecdote : Pugliese a à peine 18 ans quand il compose Recuerdo, ce tango très difficile à jouer pour les bandonéonistes. "Recuerdo, ça veut dire «souvenir». C'était une blague entre musiciens quand un client leur demandait de le jouer. Ils disaient: Oui, oui, on s'en souviendra.» Et ils ne le jouaient jamais... ». Extrait de Le Tango du disparu de Pierre Christin et Annie Goetzinger. Philippe Stainvurcel évoquera aussi l'engagement politique de Pugliese qui a commencé en 1936 avec la guerre d'Espagne. C'est à cette période qu'il prend sa carte au parti Communiste Argentin et ses prises de position lui vaudront souvent la prison.

Dans les stades de foot, lorsque le maestro était emprisonné, il y avait de grandes banderoles où était écrit *Le Tango est en prison*. Aujourd'hui encore, Osvaldo Pugliese passe pour porter chance et beaucoup de musiciens de rock l'invoquent avant d'entrer en scène en criant : «Pugliese! Pugliese!» Un hommage à ne pas manquer!

Encore un dernier exemple d'invité que j'aurai le plaisir d'accueillir au *Café Tango*: le bandonéoniste Fabricio Aramayo. Fabricio Aramayo est originaire de la Province de Jujuy en Argentine où il a appris le bandonéon avec Daniel Vedia. La rareté de l'instrument au Nord de l'Argentine et son coût sont des freins pour l'apprentissage. Aussi, avec Fidel Hoyos, ils ont conçu avec un soufflet de packs de vin pliés, un bandonéon muet

en dessinant les touches ; Fabricio, une fois le cours pris avec son professeur, pouvait rentrer chez lui, s'entraîner sur ce fueve muet et mémoriser l'emplacement des notes. Un peu comme Anibal Troilo qui, dès l'âge de 5 ans, apprenait à jouer du bandonéon avec un oreiller parce que sa mère n'avait pas les moyens d'en acheter un. Le film *El* sonido del bandoneón de Jiska Rickels. dont nous verrons des extraits au Café Tango, raconte l'histoire de Fabricio et de sa volonté d'interpréter zamba, gato, chacarera, au bandonéon. Aujourd'hui, Fabricio Aramayo vit à Caen, en Normandie, où il s'est déjà produit plusieurs fois (Les Normands ne savent pas la chance qu'ils ont!).

Serge



# Jeux

### horizontal



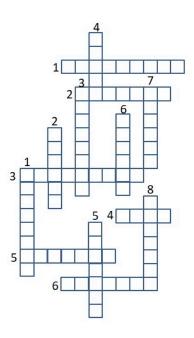












vertical









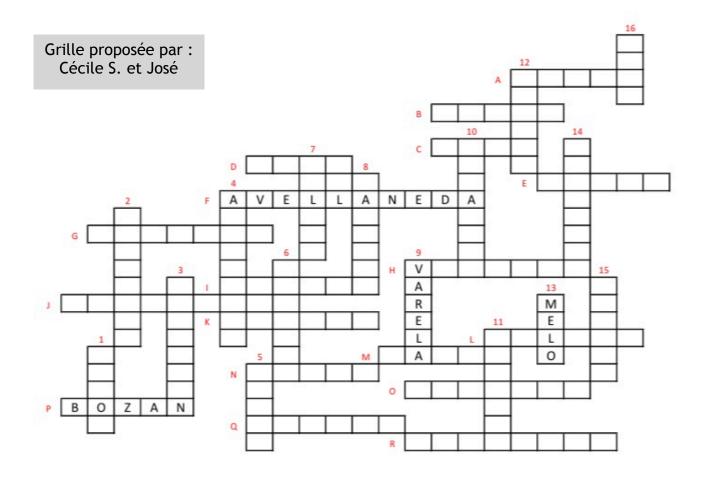








Grille proposée par : Maryse



		NOM	PRENOM	Naissance	Décès	Chanteuse	Danseuse	Compositrice	Chorégraphe	Actrice
		_								
D		100	Haydée	1945		Chanteuse				
	4	-	Império	1906	2003	Chanteuse	Danseuse			Actrice
F		AVELLANEDA	Lina	1955		Chanteuse		Compositrice		
	7		Amélita	1940		Chanteuse				
	1	_	Elba	1930	1994	Chanteuse				
A		-	Olga	196?			Danseuse		Chorégraphe	
	12	-	Beba	1923	1994	Chanteuse	Danseuse		A CALEGRA	Actrice
	14	-	Eladia	1931	2005	Chanteuse		Compositrice		
В			Lidia	1966		Chanteuse				
P		BOZAN	Sofia	1904	1958	Chanteuse				Actrice
	3	-	Carmencita	1905	2005		Danseuse			
E		-	Mercedes	1908	1988	Chanteuse				Actrice
	11	-	Rosanna	1953	1983	Chanteuse				
L			Ada	1905	2002	Chanteuse				
	8			1950		Chanteuse		Compositrice		Actrice
R			Libertad	1908	2000	Chanteuse				Actrice
J			Azucena	1902	1970	Chanteuse		Compositrice		Actrice
	13	MELO	Rosita	1887	1981			Compositrice		
	6	-	Tita	1904	2002	Chanteuse				Actrice
	10	25	Valéria	1927		Chanteuse				
K		-	Maria	1938			Danseuse		Chorégraphe	
C			Nelly	1911	2003	Chanteuse				
G		15	Rosita	1896	1984	Chanteuse		Compositrice		
0			Suzana	1935		Chanteuse				Actrice
	16	-	Lagrima	1904	2006	Chanteuse				
N			Géraldin	1981			Danseuse			
	5		Ana	1978		Chanteuse				
	2	-	Sandra	1960		Chanteuse				
Q		75	Lisette	2000		Chanteuse				
	15	-	Mercedes	1904	1990	Chanteuse				Actrice
M			Ana	1893	1999	Chanteuse				Actrice
- 1			Linda	1884	1939	Chanteuse				
	9	VARELA	Adriana	1952		Chanteuse				Actrice
н			Nelly	1937		Chanteuse				
			(00) 1390Fc							

# Poésie

Danser l'tango Faut être maso ! Bien sur ses pattes Ah ! Que c'est bath ! Taille enroulée (A)brazo serré Yeux dans les yeux C'est le tango bleu !

Bien respirer Pas chavirer la saccada La volcada Et salida Ah! Quel dégât! Tango gaga!

Danser l'tango C'est-y-pas beau ! Une firulete Ma p'tit' poulette ! Tango bajo ! T'es mon jojo ! Faut être barjo Tango rojo !

Faut être maso
Pas trop macho!
Media luna
Ma Tanguera
Un'barrida
Et puis s'en va
Le gigolo!
Tang'à gogo!

Danser l'tango Faut être accroc ! Danser l'tango C'est jamais Trop ! (bis)

LH (2006)

S'envolent quelques notes qui soudain me transportent
Je croise son regard qui m'appelle dans le noir
Et puis sa main m'invite à glisser sur la piste
Nous voilà emportés au son de Pugliese

Esquissons quelques pas vers une salida Un abrazo ouvert qui ensuite se resserre Nos deux corps enlacés se laissent entraîner Et se fondent sans mal au beau milieu du bal

Nos jambes s' entremêlent et s'allume l'étincelle Qui illuminera cette folle tanda Un ocho cortado et mon beau tanguero S'écarte de mes bras... maudite cortina!

Aline

# Musique maestro!

#### Un dernier tango

Alors que nous sommes tous chez nous pour la quasi totalité avec cette vie totalement nouvelle empreinte de sentiments forts et contradictoires, où nous ne pouvons que subir, attendre et prier, je me surprends à écouter toujours et encore plus de tango tradi ou contemporain au détriment des musiques alternatives. On me dira que je me fais du mal, que je n'ai aucune idée de quand je vais redanser. C'est vrai ça... Qui sera le prochain tanguero avec qui je redanserai? Quel jour ce sera? Au moins, le dernier tango que j'ai dansé, je savais que c'était le dernier et je m'en suis sustentée autant que possible...

Le dernier cours avait un goût particulier. Pas de nostalgie, mais plutôt une envie de profiter au maximum. Je me doutais bien que ca ne durerait pas que 2 semaines... Et j'avais fait la musique pour la practica qui suivait le cours... Ne sachant pas ce qui se passerait par la suite quand j'ai sélectionné les morceaux, je n'ai pas regretté mon choix musical... La toute dernière danse était sur sur une musique alter. L'ambiance était différente de l'habitude, indescriptible. Inédite, comme la situation que nous vivons actuellement. C'est la dernière danse, pensai-je avec la ferme intention de savourer chaque instant, en me concentrant sur chaque détail.

Mais en attendant, il suffit que je ferme les yeux, ces mélodies qui enflamment mon cœur, et ça y est je me sens bercée comme si je dansais vraiment... je sens sa main dans la mienne, son bras autour de moi et sa tempe contre la mienne et sa respiration, alors que nous écoutons et suivons la musique...

Il est vrai que le tango est une danse de passion, et sa musique si riche de sensualité, d'authenticité et de générosité m'émeut tellement, me prend aux tripes que mon corps vibre à chaque mesure.

Alors oui c'est vrai que je me contente de ça et que je sais qu'un jour je pourrai redanser et m'abreuver des abrazos qui s'offriront à moi. Dès que la bonne nouvelle tombera, tels des drogués en manque, nous nous précipiterons pour prendre notre dose...

Et je réaliserai à quel point je suis chanceuse d'être vivante et en bonne santé de pouvoir continuer de vivre ma passion et de vous retrouver tous...

La vie est un cadeau. Alors savourons même les petites choses, les petits bonheurs en attendant les grands bonheurs comme ceux de se revoir tous et de danser jusqu'à plus soif...

Grande abrazo à tous

Cécile G.

Pour vos articles, une adresse : pausetangonormandie@gmail.com

#### **Contributeurs**

Cyril PINET
Serge DAVY
Maryse CLAUDEL alias DJ Maryse
Lily HAREL
Aline SEIGNEUR
Cécile GRANDGUILLOTTE
Cécile SUAREZ
José Carlos MIRANDA
Garance RAVAGNI